

Quelques grammes de silence Résistez aux bruits du monde – Erling Kagge Flammarion, mai 2017

« Les possibilités et les manières d'être dérangés ont augmenté de manière dramatique au cours de ce siècle et c'est loin d'être terminé. Nous vivons à *l'ère du bruit*. Le silence est mis à rude épreuve. » (39)

« Ne pas être accessible est une autre forme de luxe. Pouvoir s'éloigner du bruit quotidien est un privilège. » (66)

« Le silence fait désormais partie intégrante de ce qui distingue les vies moins longues, moins saines, moins enrichissantes des autres.

Je crois que peu de personnes peuvent en réalité s'adapter au bruit. Oui nous apprenons à vivre avec parce que nous n'avons pas le choix mais le bruit constitue et reste quelque chose qui nous trouble et qui réduit notre qualité de vie. Cela ne concerne pas que les êtres humains mais aussi les animaux. J'adore me réveiller au son des oiseaux, mais des études ont été réalisées sur la réaction des volatiles aux bruits ambiants, qui sont de plus en plus forts dans les zones urbaines. La conclusion a été que leurs chants changent. Les tonalités les plus graves disparaissent au profit de notes plus aiguës, dans le but de concurrencer les bruits produits par les hommes. C'est aussi pourquoi ils pondent moins d'œufs. Ce changement est récent et c'est pour cela que les chercheurs ne croient pas qu'ils s'agissent d'une variation liée à l'évolution de l'espèce. La cause est beaucoup plus simple : les volatiles qui vivent dans des zones urbaines deviennent nerveux, confrontés à l'environnement sonore ambiant. Les oiseaux et les hommes sont différents, mais je reconnais les signes de leur inquiétude. Le silence est un luxe pour tous. (66-7) »

Référence donnée par l'auteur : « j'ai lu les explications sur le chant des oiseaux dans *One square inch of silence : one man's quest to preserve quiet* de Gordon Hempton et John Grossmann (Atria Books 2010) qui à son tour renvoie au New Scientist (décembre 2006) et à l'article « Birdsong and anthropogenic noise » (*Molecular ecology*, janvier 2008)